

AMANDA

Oui.

GUIGNOL, *même jeu*

Lui ?

AMANDA

Voyez, je vous confie

Tout, mon cœur sur la main, le secret de ma vie.

A ce prix, qui servait notre amour mutuel,

Il ne doit plus songer. Croyez-le, c'est cruel !

Oh ! ma douleur est loin d'être amère, au contraire,

Car c'est mon compaguon d'enfance, c'est mon frère

Qui doit avoir ce prix, et qui l'a mérité...

Je n'y puis plus tenir. *(Elle pleure)*. Pardon.

GUIGNOL

En vérité,

Je suis tout bouligué, je sens plus mes guibolles.

AMANDA

Oh ! oui, c'est mal, je suis injuste, je suis folle.

A votre isolement moi, je ne songeais pas.

Mon bon ami Guignol vous n'avez ici-bas

Que votre beau talent, ce grand art dans la grolle

Qui de tous vos ennuis sûrement vous console.

C'est bien ainsi : l'amour à lui, la gloire à vous,

Et mon ami Piétro deviendra mon époux.

Et vous êtes un grand artiste que j'admire,

Et je vous aime bien, et je veux vous sourire...

*(Elle lui prend la main)*.

Et je ne pleure plus, je le veux, je le dois...

Vous voyez, je souris.

*(Eclatant en sanglots)*.

Mais c'est plus fort que moi.

*(Elle sort)*.